

Dr. Anne-Catherine Dior Senghor Beye :

Alliance entre la réussite économique avec l'engagement chrétien et social.

Petites précisions sur les termes du titre

Quelle est le concept de réussite économique pour une petite structure hôtelière de dix chambres engagée dans l'éco tourisme ?

La source aux lamantins est un espace écotouristique et culturel situé entre deux villages, Djilor 800 habitants et Fimela 2000 habitants. Les activités économiques sont l'agriculture, la pêche l'élevage. Il y a donc peu d'activités salariées qui sont essentiellement autour de l'activité touristique. Cette structure a été créée comme une mission de vie et la réussite économique bien que nécessaire à toute entreprise pérenne, n'était pas le principal objectif.

Nous étions focalisés sur la mise en valeur de la culture sérère, l'éducation des jeunes, le renforcement de capacité des femmes, et la préservation de l'environnement.

La culture Sérère : Dès la conception du projet, nous avons travaillé en étroite collaboration avec la fondation Senghor pour la formation de guides de l'exposition permanente des « Les lieux de mémoire du royaume d'enfance du poète président Léopold Sédar Senghor ». Cela nous a permis de mieux connaître nos racines et le contexte environnemental et socio culturel de notre zone d'intervention. Un dicton dit « quand on descend de son canari, pour en monter sur un autre, on le casse » Il faut connaître sa culture avant de connaître celle des autres. Or notre vie citadine ne nous permet plus de bénéficier d'une éducation traditionnelle solide. Cette éducation se faisait au sein de la famille .Celle-ci est à présent éclatée et nucléaire. Au sein de la classe d'âge qui pour des raisons d'exode rurale est déliquescence et enfin par l'initiation qui avant la frénésie des temps modernes durait quelques mois et qui est réduite à quelques jours à présent. Tous ces facteurs déstabilisent le tissu social et crée une perte de repères et de valeurs dans la jeunesse qui idéalise les clichés

occidentaux et perpétue le mythe de la colonisation. Valoriser la culture Sérère, c'est mettre en avant les liens de sang, la solidarité qui unissent les villageois qui ont une préséance sur les religions révélées et importées, Christianisme et Islam, c'est couper court à toutes vellétés d'intégrisme. Djilor est à ma connaissance le seul village où Catholiques et Musulmans sont enterres pèle mèle dans le même cimetière. C'est permettre aux peuples salés de ne pas perdre leur sel et de pouvoir recevoir les visiteurs avec les mains remplies de leur culture. La structure a permis d'organiser en collaboration avec La fondation et l'organisation de la Francophonie de nombreuses visites de groupes d'écrivains qui effectuent un pèlerinage dans le royaume d'enfance. Cela permet de promouvoir la philosophie humaniste de Senghor, qui invite au dialogue des cultures et à la fraternité entre les peuples. Grâce à son rôle d'intermédiation, nous avons pour projet de faire de la maison natale du Poète, une maison des illustres, faisant de Djilor un village unique et innovant dans les tissus culturel Africain.

L'éducation des jeunes : Dans notre commune, 50% de la population a moins de 14 ans, c'est une énorme richesse qui ne demande qu'à être valorisée. Nous travaillons donc avec les jardins d'enfants, les écoles primaires et le lycée. En les accueillant à la bibliothèque, en hébergeant leurs activités, en abritant des conférences littéraires, des concours de contes, des sensibilisations à l'environnement des rencontres des clubs avec d'autres étudiants, ou des écrivains. En accueillant des scouts lors de la journée internationale du scoutisme .Nous faisons aussi de l'intermédiation avec des professeurs pour le jumelage des classes, pour la formation des institutrices, en dirigeant des dons en matériel didactique vers des enseignants passionnés et motivés qui font du bénévolat. Lors d'un festival, nous avons contribué à l'enregistrement d'un CD de poèmes en anglais et en français par les lycéens. Nous avons contribué à la réfection d'une école et au parrainage d'élèves de couches défavorisées. Un club de sport a permis de faire une sensibilisation à l'athlétisme pour les lycéens. Nous construisons en ce moment même une salle de conférence qui renforcera notre activité culturelle en créant un ciné club. Nous voudrions contribuer au maintien des filles à l'école en proposant 3 bourses, 2 scientifiques et une littéraire aux

élèves les plus méritantes à partir de la seconde et jusqu'à la terminale. Enfin, nous aimerions accueillir les enfants africains de la diaspora dans des colonies de « ressourcement » pour qu'ils renforcent leurs racines africaines.

Le renforcement de capacité des femmes : Les Sérères constituent une société matriarcale. Travailler avec les femmes permet de décupler l'impact social de nos activités. Elles sont organisées en GIE , ont des jardins communautaires. Nous avons travaillé en particulier avec le GIE Nanoor de femmes transformatrices de fruits légumes et céréales. La source aux lamantins constitue une vitrine pour leurs produits transformés, en particulier leurs sirops qui sont offerts en pot d'accueils à nos invités. Nous avons stimulé leur créativité lors d'un concours de cuisine uniquement basé sur l'utilisation des produits locaux. Nous organisons des ateliers de cuisine dans leurs locaux et contribuons à une meilleure visibilité de leur activité et de leurs produits. Nous avons facilité le contact avec le Chef Pierre Thiam Chef et restaurateur installé à Brooklin qui travaille sur la valorisation des céréales locales, en particulier le mil et le fonio qui sont des céréales sans gluten, d'où l'importance devant les nombreux cas d'intolérance au gluten . Nous avons contribué à la construction d'un atelier de fabrication et salle d'exposition vente de leurs produits. Les légumes frais bio, issus du jardin communautaire sont achetés en priorité. Les femmes ont une troupe folklorique et animent fréquemment des soirées à l'hôtel. Ce qui leur permet d'avoir des revenus réinvestis dans leurs activités

La préservation de l'environnement : Djilor, qui signifie j'ai choisi en sérère, située sur le bord d'un bolong ou bras de mer est d'une beauté exceptionnelle, il nous a paru important de préserver cette merveille de la nature, ce musée à ciel ouvert. Nous avons agis sur la mangrove en la replantant et en contribuant à faire du bolong de Djilor une zone interdite à la pêche. En effet, la mangrove servant de nurserie aux poissons était pillée plusieurs fois par jour par des pêcheurs qui prenaient les alevins dans des sennes et abimaient la mangrove en la piétinant, en faisant des encoches avec leurs pirogues ou en battant les racines pour rabattre le poisson dans leurs filets. Grace à notre intermédiation,

nous avons contribué avec l'UICN au reboisement de la forêt de Koloundick qui jouxte le village de Djilor. Nous voudrions prochainement nous impliquer dans le ramassage le tri et la valorisation des déchets de notre commune.

Notre engagement Chrétien : nous pensons que la religion et la spiritualité sont fondamentales pour un être humain. Elles transforment le hasard en destin. Il faut cependant les vivre sans ostentation comme le prescrit le christ. La source aux lamantins a reçu avant l'inauguration des prières catholiques musulmanes ainsi que des libations traditionnelles. L'inauguration a été faite par « les messagers du négro spirituals » qui avec la chorale Ste Thérèse de Djilor ont organisé une chorale à l'église de Djilor. Nous soutenons la chorale en lui fournissant du matériel et en contribuant à la formation de ses membres grâce aux contacts avec d'autres chorales de Dakar. Nous contribuons aussi financièrement aux mouvements CVAV lors de leurs sorties. La source aux lamantins est un lieu de réunion pour le clergé, les réunions de doyenné, les sorties des religieux, les mouvements catholiques, les conseils paroissiaux, les anniversaires de prise d'habits sont considérés comme des bénédictions et nous les suscitons au maximum. L'hébergement est gratuit pour les prêtres et les religieuses. Le mois de septembre qui est notre mois de fermeture permet aux sœurs de venir passer des vacances, elles se chargent de la logistique. Lors des fêtes catholiques, la chorale anime le déjeuner ou le dîner de la fête.

Comme vous le constaterez, l'impact social et culturel de La source aux lamantins n'est pas quantifiable . Il contribue à valoriser la structure, à l'insérer dans le tissu social de sa communauté et joue un rôle fédérateur pour l'équipe qui y travaille. Nous sommes organisés au sein de l'entreprise comme une famille. Ce climat familial, rassure les invités et favorise la fréquentation de notre clientèle cible, la famille. Il nous semble que c'est le contenu culturel et social de la structure qui crée de la valeur. Le secteur du tourisme a vécu des heures difficiles de 2009 à 2016, il nous fallait créer une autre source de revenus. Nous avons donc créé la pharmacie qui nous permet de renforcer par la même occasion notre impact social au sein de notre communauté. Le paradoxe est qu'actuellement l'hôtel est à côté de la pharmacie pour habitants de la commune.

La source aux lamantins souhaite refléter l'esprit de l'humanisme Senghor, qui s'apparente à la simplicité volontaire, à la philosophie de St François d'Assise, nous essayons de faire notre part, comme l'aurait dit Pierre Rabhy en apportant notre contribution à notre communauté, notre pays, à l'Afrique et au monde.

Après l'échec des « ismes » communisme, capitalisme, tentons l'humanisme ?

Entourons le monde d'une ceinture de mains fraternelles. Lss

une entreprise « style de vie »